Bucarest s'indigne contre Paris : on croit rêver

20/08/2010 à 15h24

Voleurs de poules, assistés sociaux voire exploiteurs de gosses transformés en mendiants professionnels : les clichés sur les Roms sont régulièrement dénoncés. À raison bien sûr dès lors qu'ils reposent sur la généralisation malheureuse de fragments de réalité : comme toujours, les braves gens payent pour les délinquants. Je crois cependant pouvoir déclarer scientifiquement que les Roms (en l'occurrence je parle de ceux de Roumanie et de Bulgarie) sont complètement idiots. Et peut-être structurellement masochistes.

Le *Times* sent un parfum de Gestapo

Je ne vois pas d'autre explication au fait qu'ils s'obstinent à quitter en masse des contrées merveilleuses où règnent la tolérance et les droits de l'homme pour venir – et même revenir – se faire maltraiter dans un pays raciste, xénophobe, menacé par un « *dérapage populiste* ». Et quand il dit ça Tedor Baconschi, le ministre roumain des Affaires étrangères, est poli. C'est que, comprenez-vous, il a peur qu'on ressuscite des « souvenirs déplaisants ». Pour les mal-comprenants, le *Times* de Londres a été beaucoup plus clair en affirmant que les expulsions de Roms rappellent « *les déportations* » et « *la Gestapo* ». Qui dit mieux ? Désolée, mieux dans l'horreur, on n'a pas. […]

Il était déjà un fort agaçant que l'ONU réprimande la France quand on se rappelle que sa propre commission Théodule des droits de l'homme est contrôlée par des pays aussi irréprochables que la Lybie, la Syrie ou l'Iran. L'hypocrisie de la commissaire européenne récitant le catéchisme de la libre circulation alors qu'elle sait parfaitement que la « question rom » relève de l'Union (qui n'a évidemment aucune

idée pour la régler) avait de quoi énerver tout comme les froncements de sourcils du Département d'Etat américain. Mais que le gouvernement roumain fasse l'indigné, voilà qui est carrément indécent. Vieille histoire de paille et de poutre. […]

Causeur

(merci à Force bleue)